

Bilan d'activités et rapport moral 1^{er} août 24 / 31 juillet 25

« C'est comme retrouver la famille... », disait Marie NDiaye lors du premier déjeuner de l'APTAR 25-26, jeudi 11 septembre 25.

« Comme une communauté de lisants : c'est curieux, intéressant, et très révélateur de l'œuvre, cette polyphonie », disait Olivier Cadiot à, propos du cercle de lecture du 28 février 2025 sur sa pièce *Médecine générale*, cercle animé au Théâtre des Abbesses avant le spectacle par Delphine Édy.

Si j'ai le plaisir de pouvoir ouvrir notre assemblée générale sur ces deux éminentes remarques, avec l'autorisation de leurs auteurs, c'est qu'elles traduisent avec une amicale chaleur d'une part notre persévérance à exister comme association (« la famille », dit Marie), d'autre part l'originalité de notre démarche, qui est une démarche de curiosité artistique et littéraire, installant le théâtre au centre d'un foyer culturel et, à sa manière, citoyen.

« En quoi l'Académie populaire du théâtre et des arts du récit est-elle autre chose qu'un club convivial d'amateurs de théâtre ? » précisais-je l'année dernière à peu près au même moment. Je crois qu'on peut encore reconduire la problématique, et ce bilan assorti de perspectives s'organisera cette année en trois points :

- **OUI, nous représentons une force d'achat qui n'est pas seulement quantitative**, je vais y revenir, et il faut rappeler les composantes qui font que l'APTAR fonctionne, en pratique et dans l'esprit de sa fondation
- cette vitalité nous conduit à **une innovation véritable en termes de transmission** : ce sera le coup de projecteur que je souhaite effectuer sur **une première perspective majeure découlant du bilan 24-25** : le « zoom des antipodes », ainsi nommé plaisamment, qui va associer tout au long de l'année deux groupes intercontinentaux avec les adhérents autonomes de l'APTAR, inscrits à titre personnel dans notre cycle « Les grandes premières du théâtre français »
- la notoriété, disons plutôt le crédit de confiance ajouté à l'APTAR après six ans d'existence, nous amène aussi à établir une typologie de ses usages, et à **reconnaître par une qualité, celle d'adhérent-e ambassadeur, les membres actifs auxquels notre association peut accorder droit et légitimité à la représenter** et à parler en son nom. Ce sera l'objet d'une **proposition de motion** (à double volet) soumise au vote de cette assemblée, et par laquelle je souhaite conclure et ouvrir à la fois ce bilan.
- Enfin, comme à chaque assemblée générale, **nous terminerons en donnant la parole aux adhérents actifs et présents, porteurs de réalisations et d'actions dans lesquelles notre association peut reconnaître ses valeurs**. Ce tour de table aura comme grand témoin et participant Jean-Pierre, Jean-Pierre LÉONARDINI. Cette ouverture peut agréablement se poursuivre au bar ou dans les espaces d'accueil de la Scala Paris, puisque nous sommes nombreux à enchaîner ce soir avec *Le Mariage de Figaro*, dans la mise en scène de Léna Brébant, avec Philippe TORRÉTON dans le rôle de Figaro.

A. L'APTAR, une force collective d'achat construite par tous, et qui n'est pas seulement quantitative

Se retrouver au théâtre, faire de l'expérience partagée du théâtre le carrefour de nos imaginations et de nos sensibilités, reste la pierre angulaire de l'APTAR, avec une ambition de démocratisation culturelle affirmée depuis sa fondation.

L'APTAR propose chaque année, très précocement, selon une logique d'abonnement transversal entre plusieurs théâtres (trois théâtres étant les piliers de l'abonnement) des tarifs exceptionnels, soit par leur montant, soit par la qualité des places accordées au regard de ce même montant, le plus souvent les deux. Ils sont proposés **au libre choix des adhérents, sans obligation de nombre minimum**. Une souplesse et une aisance d'accès sans équivalent dans toute autre forme d'abonnement.

De plus, chaque adhérent-e peut faire bénéficier du tarif réduit et de la réservation deux invités par personne. À partir de la 2^e opportunité offerte à la même personne, cependant, il lui est demandé d'adhérer. L'APTAR n'est pas une agence de places à tarif réduit : cette assertion n'est naturellement pas destinée à nos adhérents, mais aux amis d'adhérents qui méconnaîtraient notre raison d'être.

Notre modeste mais certaine « force de frappe » en matière commerciale repose sur la solidarité des adhérents qui « jouent pleinement le jeu », et que je remercie tout particulièrement, car ils ont saisi la nécessité de : renvoyer par mail leur bulletin d'adhésion avant la date-limite indiquée, ce qui seul permet de dégager un volume de base qui est notre seul argument vis-à-vis des théâtres

- . l'accompagner dans la foulée d'un virement bancaire ou à défaut de l'envoi d'un chèque (système qui nous permet de ne pas engraisser les bons apôtres créateurs de site prétendus philanthropiques qui prélèvent leur dîme sur l'activité des associations)
- . le conserver pour mémoire et toute éventuelle vérification ultérieure, ce qui épargne de sempiternelles redites...

L'essentiel se passe donc entre juin et début septembre pour la saison qui suit, mais moyennant cette base construite ensemble, une souplesse d'action nous permet de saisir au vol des propositions artistiques non encore prévues, et parfois de laisser en suspens une ou deux réservations collectives. **Ce fut exemplairement le cas lorsqu'en juin 25, nous avons été dans les premiers à soutenir Valentina, de Caroline Guela NGUYEN, qui fait actuellement une tournée éblouissante. Le Théâtre de la Ville, hôte de nos cercles de lecture présentiels, a pu apprécier à cette occasion le soutien de l'APTAR : un soutien intuitif ! Ce qui m'amène à l'aspect qualitatif.**

En 24-25 nous avons acheté 344 places de théâtre, ce qui est moins qu'en 23-24 (424 places) mais qui va se voir compensé en 25-26 (461 places achetées à l'heure de cette a.g., et ce n'est pas fini !). Nous sommes allés voir, ou entendre :

Au Lucernaire : *Fourmi(s)* 1er oct. 16 €

Au Théâtre national de l'Odéon, 6^e et Berthier, en avant-première : *Parallax* le vendr. 11 oct., *La Mouette* le 05 nov., *Grand'peur et Misère du 3e Reich* le 09 janv., *L'Amante anglaise* le 19 mars, *L'Hôtel du libre échange* le 4 mai (dim).

Au Théâtre de la Ville, Abbesses et Châtelet : *Le Spleen de l'ange* le 18 oct., *Je suis trop vert* le 8 nov., *Pessoa* le 15 nov., Tokcan et Baktagir le 23 nov., Une trilogie NY le 28 nov., *Le Songe d'une nuit d'été*, 24 janv., le ballet d'Angelin Prelocaj le 14 avril, *Médecine générale*, le 28 avril, précédé du cercle animé par Delphine, *Valentina* le 7 juin et *Corvidae*, le 21 juin.

Au Théâtre national de la Colline : *La Racine carrée du verbe être* le 7 dec., *Re Chicchinella* d'Emma Dante (après *Misericordia* l'année dernière) le 25 janv., *Golem* d'Amos Gitai.

A la Scala Paris, le code « APTAR », à utiliser uniquement en ligne, a dû être réactivé par mes soins chaque fois (d'où cette année le retour classique à des réservations « manuelles » groupées), mais il permettait notamment d'aller voir ou entendre *Le Mage du Kremlin* (Philippe Girard / Hervé Pierre), *L'Epreuve* de Robin Ormond (d'après Marivaux), *Gisèle Halimi, une farouche liberté* (Ariane Ascaride), *Pauline et Carton* (Christine Murillo), le festival Aux armes contemporains!, les concerts du 13 du 13 et autres, , *An Irish Story*, *Si tu t'en vas* (Kelly Rivière), *L'Art du rire* (Jos Houben), *Machine de cirque*, *Môman pourquoi les méchants sont méchants* (JC Grumberg, avec Clotilde Mollet et Hervé Pierre), *Œdipe roi* dans la mise en scène de Lacascade et, *last but not least*, *LE MENTEUR* par Marion Bierry.

À chaque occasion, même la plus consensuelle apparemment, c'est le partage de l'aventure artistique engagée par les créateurs qui nous intéresse. En quoi le programme de l'APTAR se distingue de Coca-Cola et de Mac Do : ces deux marques proposent des contenus toujours égaux, ludiques, faits pour entretenir l'envie, et qui garantissent au consommateur une protection contre la surprise ou la déception. **Le théâtre, celui qui nous intéresse, ne peut jamais mettre son spectateur, et non pas son consommateur ou son client, à l'abri de la surprise (heureusement !) ou de la déception**, sachant que celle-ci relève très souvent d'une appréciation subjective (par construction), et qu'il est passionnant d'échanger à ce sujet... Certes il y a des spectacles qui ont le bonheur de faire l'unanimité, ou presque : mais nous pensons que la divergence sur une proposition audacieuse peut être plus intéressante qu'un concert confortable sur une proposition « sans risque ».

Caractéristique du théâtre, et donc de l'APTAR à sa suite : les créateurs ne sont jamais très loin, ils sont accessibles ! Considérable et historique différence avec le cinéma...

D'où nos « fameux » cercles et rencontres. L'année dernière :

- Trois rencontres préparatoires au *Menteur* m.e.s. Marion Bierry, avec Liliane (Picciola) et Marion elle-même.
- Le CYCLE à distance MARIE NDIAYE : Écrire pour le roman, écrire pour le théâtre. Sur : *Hilda / Mon Coeur à l'étroit*, *Royan* (repris à Aubervilliers, avec **invitations offertes par Marie**) / *Trois Femmes puissantes*. Marie s'étant trouvée souffrante, toutes les dates n'ont pu être maintenues, mais Marie fut de retour parmi nous pour la sortie de *Le Bon Denis*, lors du déjeuner le 6 mai.
- A distance encore, et autour de *Œdipe roi* de Lacascade à la Scala Paris : Rencontre *Au cœur du réel* le 12 avril 25.
- Cercle Olivier CADIOT 28 avril aux Abbesses autour de *Médecine générale*, conduit par Dephine (Edy)
- Déjeuner avec Pascal (Charvet) autour des *Mémoires de Cléopâtre*, le 3 juin avec Olivier Barbarant sur son dernier recueil, *Partitas pour violon seul*. Rencontre préparée et animée par Florent (Bracon). Etc. !

Même si elle n'a toujours pas réussi à trouver la recette de la poudre d'ubiquité, l'APTAR ne cesse de proposer et d'innover toute l'année en termes de transmission, grâce à la veille active de nombre de ses adhérent-e-s...

B. L'APTAR, une association innovante en termes de transmission culturelle et théâtrale

Merci de vous reporter au document remis : « 29 sept. 25 : L'APTAR crée avec Tahiti et la Bretagne française le premier cercle inter-continental de formation à distance EN DIRECT », avec Annaïg (à Cesson-Sévigné près de Rennes), Florence (à Papeete), Liliane et Françoise (à Paris).

C. L'APTAR peut et doit se reconnaître des adhérents ambassadeurs : proposition de résolution

Merci de vous reporter au document remis : « Projet de résolution », soumis au vote de cette assemblée générale.

D. Tour de table par les adhérents actifs et présents des projets ou actions dans lesquels l'APTAR se reconnaît.

Ce tour de table est invité à se prolonger hors du restaurant et dans les espaces du théâtre de **La Scala Paris**, adhérente de l'APTAR, que nous remercions une fois encore pour son accueil !

MERCI à vous toutes et tous qui êtes l'APTAR !